

Un pas vers l'Europe

Sans pouvoir me réjouir de l'appartenance à la catégorie professionnelle des "romanistes", pour lesquels *Poemele latinitatii* [Les poèmes de la latinité] seront, sans doute, un cadeau de main de maître, je trouve que les traductions mono- et plurilingue des vers de Luciano Maia, du volume *As Tetas da Loba*, s'approprient les mérites d'une provocation intellectuelle et d'un acte de culture authentique. Séduite, je suppose, par la générosité et la témérité de la démarche de l'auteur de ces poèmes plurilingues, véritable "aventure" poétique et philologique, la traductrice s'est contaminée de la volupté du décodage de nombreuses et spectaculaires liaisons, ressemblances, correspondances sémantiques et musicalités de rime, qui touchent les mots dans l'espace des langues romanes. Et voilà un original "traité" poétique de linguistique comparée!

Dans le dernier temps, j'ai assisté, soit en Roumanie, soit à l'étranger, à des démarches similaires sur le terrain du théâtre, où, dans des festivals internationaux ouverts à la multiculturalité, il y a eu des spectacles avec des acteurs de plusieurs pays qui devaient dire chacun sa réplique dans la langue de son pays. Ces manifestations culturelles ont acquis plus d'intérêt et de consistance programmatique, lorsque les langues en dialogue appartenaient à la même famille linguistique, comme ce fut le

cas, par exemple, de certaines rencontres patronnées par *Instituto International del Teatro del Mediterraneo*.

Cette fois nous avons le privilège de la rencontre avec un discours poétique délicat et bien collorié sous le signe de la latinité et de la multiculturalité, offert au lecteur roumain par la présente traduction, effectuée avec la passion d'un lettré et l'instinct du visionnaire préoccupé de l'horizon d'une Europe unie, où la famille latine et chacun de ses membres ont non seulement la chance, mais aussi le devoir de contribuer, par identité et dignité, à l'enrichissement du patrimoine spirituel universel. De ce point de vue, le geste du professeur et traducteur Dana Marina Dumitriu représente *un pas petit vers ... l'intégration en Europe*, mais très grand par ses significations d'une remarquable altitude morale et intellectuelle. Il est d'autant plus digne de notre intérêt et considération, qu'il est fait dans un moment où le "manelisme"¹ politique et artistique tend à pousser notre esprit et âme vers le labyrinthe de l'intolérance et du dérisoire.

Ion Parhon
critique d'art

¹ Terme employé généralement pour désigner la sous culture de nos jours. Le terme *manela* désigne un type de musique très à la mode et de mauvais goût, chantée, d'habitude par des tsiganes.

Vers un nouveau type de littérature?

Dans une période d'affirmation plénière des littératures vernaculaires comme expression de l'assumation du morcèlement linguistique et de l'appartenance orgueilleuse à une certaine identité régionale, le livre de Luciano Maia *As Tetes da Loba*, dont nous avons sélectionné et traduit les poèmes qui composent le présent volume, se propose de refaire l'unité linguistique et culturelle perdue, non pas par un retour à ce qui a été, mais – comme l'avoue l'auteur dans le poème programme *ARS Latina* – *en faisant une parfaite liaison* entre les mots des peuples nourris *au sein de la Louve*².

Le but déclaré d'une telle démarche est
*Pour que dans une ode apparaisse en lumière
La parfaite valeur de nos langues*
dans une unité par diversité rappelant en même temps leur origine latine.

Pour atteindre son but, Luciano Maia nous propose des poèmes plurilingues, où il fait rimer des mots portugais avec des mots roumains, français, italiens, espagnols et d'autres langues romanes, certaines pas trop accessibles au lecteur habituel.

Le traducteur se voit ainsi devant un dilemme, ne sachant pas si donner à son tour, une traduction plurilingue ou une traduction

² La traduction du titre du volume *As Tetes da Loba*, publié en 2002 par l'Édition Bagaço (Brasília) est *Les Tétos de la Louve*.

monolingue. La première alternative serait en concordance avec l'idée majeure du volume, mais mettrait sous le signe du doute la réception du message interne de chaque poème au cas où le lecteur n'aurait pas la compétence de la compréhension de toutes les langues utilisées par l'auteur. La deuxième alternative ne reproduirait que partiellement le message des poèmes (ignorant le message transmis par l'auteur justement par l'exploitation des valeurs suggestives de certaines langues toujours différentes pour chaque poème). Des poèmes tels que *Soneto de Outono Francês* et *La Campana di San Giusto* (écrits en portugais et français et, respectivement, en portugais et italien) se montrent des poèmes d'amour dans la traduction monolingue et des éloges à la beauté des langues française et italienne, respectivement, dans la traduction plurilingue.

C'est pourquoi nous avons décidé d'offrir au lecteur roumain les deux traductions, afin de lui laisser le plaisir de découvrir de nouveaux valeurs du texte.

Le volume est structuré en deux parties: la première reproduit le texte original et en offre une version plurilingue de traduction; la deuxième partie comprend la traduction monolingue accompagnée, le plus souvent, de notes explicatives.

Il faut pourtant reconnaître que cette structuration n'est pas scrupuleusement respectée, puisque pas tous les textes permettent

les deux types de traduction. Les poèmes composés en portugais et roumain (*Soneto da Fidelidade Romena, Soneto de Romanidade da Moldávia*) bénéficient seulement de la traduction monolingue, que nous avons placée dans la première partie du volume (!) considérant que leur rôle dans l'intention de l'auteur est de souligner la beauté du roumain dans le cadre des langues romanes. D'autres poèmes ont insérés un vers ou le titre même (*La Campana di San Giusto, En Trobar Leu*) avec une référence culturelle particulière, à chercher dans une autre langue. Fidèle au principe de la diversité linguistique d'expression employé par l'auteur pour illustrer la beauté et l'unité des langues romanes, nous avons maintenu dans la première partie du volume des poèmes écrits entièrement en espagnol ou portugais, dont nous avons donné une seule traduction, dans la deuxième partie du volume.

Nous avons respecté le désir exprimé de l'auteur et n'avons pas traduit les mottos, ni les „inscriptions romanes” accompagnant bon nombre de poèmes comme permanent souvenir de l'origine latine.

La fascination pour le texte plurilingue comme expression la plus adéquate de l'unité linguistique romane va parfois jusqu'à la rédaction de traductions soit-disant plurilingues de certains textes écrits intégralement en portugais. L'illusion de plurilinguisme est créée par le maintien dans la traduction roumaine de

certaines termes, des toponymes en général, sous la forme portugaise.



Nous tenons à remercier l'auteur – admirateur incontestable des langues romanes, dans leur variété, comme il se déclare lui même dans la préface du volume *As Tetas da Loba* – pour les corrections successives des traductions et pour les licences de traduction qu'il nous a fait grâce d'accepter. Nous remercions aussi mes collègues de la Faculté de Lettres de Craiova – tout spécialement Mme Katalin Dumitrascu et M. George Constantinescu – pour la lecture des traductions et leurs conseils.

Dana-Marina Dumitriu